

ISSN 0035-5798

ASSOCIAZIONE BIBLICA ITALIANA

RIVISTA BIBLICA

Organo dell'Associazione Biblica Italiana (A.B.I.)
Pubblicazione trimestrale

Estratto

del fascicolo n. 54 Anno 2006

EDB

EDIZIONI DEHONIANE BOLOGNA

La naissance de Moïse, les premiers nés et la sortie d'Égypte, les plaies d'Égypte et le retour de la création au chaos

Le texte de la naissance de Moïse en Ex 2,1-10¹ se présente comme une préparation au récit de la sortie d'Égypte. Nous lisons en Ex 2,3: «Ne pouvant le dissimuler plus longtemps, elle prit pour lui une corbeille de papyrus qu'elle enduisit de bitume et de poix, y plaça l'enfant et le déposa dans les roseaux sur la rive du fleuve (וַתִּשֶׂם בְּסוּף עַל-שֵׁפַת הַיַּאֲר)».

La mention des roseaux (סוף) dans le livre de l'Exode, Ex 2,3.5; 10,19; 13,18; 15,4.22; 23,31, concerne la «mer des roseaux» dès 10,19: «Yahvé changea le vent en un vent d'ouest très fort qui emporta les sauterelles et les entraîna vers la mer des roseaux (יָמָה סוף). Il ne resta plus une seule sauterelle dans tout le territoire d'Égypte». Cette première mention de la mer des roseaux prépare la mention du détour par la «mer des roseaux» en 13,18, avant la mention de cette même mer dans le cantique d'Ex 15 en 15,4, puis la mention du départ de la «mer des roseaux» en 15,22. L'attestation de 23,31 concerne les frontières. L'organisation des 15 premiers chapitres du livre de l'Exode s'organise en fait autour du passage de l'expression שֵׁפַת הַיַּאֲר à celle de שֵׁפַת הַיָּם. La «mer» étant celle des «roseaux» selon l'indication de 13,18.

Dans le livre de l'Exode le terme שֵׁפַת apparaît en Ex 2,3; 6,12.30; 7,15; 14,30, puis dans des attestations en rapport au Temple en 26,4ss. En Ex 2,3 et 7,15 il s'agit de la rive du fleuve הַיַּאֲר שֵׁפַת, Moïse qui a connu la «rive du fleuve» dès sa naissance, interviendra auprès de Pharaon, et provoquera la première plaie au même endroit selon 7,15. Les attestations de 6,12.30 concernent les «lèvres incirconcises» de Moïse, lèvres qui justement sont à l'œuvre dans les récits qui suivent. Mais au-delà des plaies d'Égypte la libération s'effectuera finalement non sur la rive du fleuve mais sur la «rive (שֵׁפַת) de la mer», selon Ex 14,30: «Ce jour-là, Yahvé sauva Israël des mains des Égyptiens, et Israël vit les Égyptiens morts sur la rive de la mer (עַל-שֵׁפַת הַיָּם)». Cette mer est celle des «roseaux» selon 13,18.

Mais si le récit de la naissance de Moïse prépare celui des événements de la sortie d'Égypte, il renvoie également à la Genèse et au récit de la création. Nous relevons en Ex 2,2: «Celle-ci conçut et enfanta un fils (וַתַּהַר הָאִשָּׁה וַתֵּלֶד בֶּן). Voyant combien il était beau (וַתֵּרֶא אֹתוֹ כִּי-טוֹב הוּא), elle le dissimula pendant trois mois». La mention de la «conception (הרה)» de Moïse se situe dans la continuité de la

¹ B. GOSSE, «L'écriture d'Ex 2,1-10 en relation avec les rédactions des livres de la Genèse et de l'Exode», dans *BN* 123(2005), 25-30.

mention des «conceptions» et des «enfantements» dans les récits Patriarcaux de la Genèse. En dehors de la Genèse et d'Ex 2,2 le verbe הרה ne se rencontre par ailleurs qu'une seule fois dans le Pentateuque en Nb 11,12: «Est-ce moi qui ai conçu (הרהי) tout ce peuple, est-ce moi qui l'ai enfanté (ילדהו), que tu me dises: "Porte-le sur ton sein, comme la nourrice porte l'enfant à la mamelle, au pays que j'ai promis par serment à ses pères?"». Ce verset souligne bien qu'avec Moïse on passe de l'engendrement de la descendance selon la tradition patriarcale à l'engendrement d'un peuple.

Mais Ex 2,2 renvoie également au récit de la création. Le texte d'Ex 2,2b: וַיִּרְא אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם כִּי־טוֹב הוּא, renvoie à Gn 1,4a: וַיִּרְא אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם כִּי־טוֹב הוּא. Nous verrons que la suite du récit des plaies d'Égypte continue à se référer au récit de la création.

Si Ex 2,2 se réfère à la Genèse et à la création, Ex 2,1: «Un homme de la maison de Lévi s'en alla prendre pour femme une fille de Lévi», prépare la consécration des premiers nés selon Ex 13,2: «Consacre-moi tout premier-né (כָּל־בְּכוֹר), prémices (פֶּטֶר) du sein maternel, parmi les Israélites. Homme ou animal (בְּאָדָם וּבְבְהֵמָה), il est à moi». On peut noter פֶּטֶר: Ex 13,2.12.13.15; 34,19.20; Nb 3,12; 18,15; Ez 20,26. Voir Nb 3,12: «Vois. Moi, j'ai choisi les lévites au milieu des Israélites, à la place de tous les premiers-nés (כָּל־בְּכוֹר), de ceux qui chez les Israélites ouvrent (פֶּטֶר) le sein maternel; ces lévites sont donc à moi».

Les plaies d'Égypte

Nous allons maintenant aborder la progression du récit dans la succession de la présentation des «plaies» d'Égypte. Celles-ci correspondent à l'expérience d'une humidité inhabituelle, d'où un excédent de limon rouge dans le fleuve, la mort de poissons, le développement de la vermine et des maladies, les orages précédés de nuages de poussières et suivis de grêle, et le développement des sauterelles. De plus la sortie d'Égypte peut faire allusion aux étendues d'eaux douces ou saumâtres de la zone du canal dans un tel contexte d'augmentation des pluies.² Le vocabulaire des plaies est varié³ et la délimitation de l'ensemble est problématique.⁴ Les neuf premières plaies préparent la dixième, la mort des pre-

² A.S. ISSAR, «La Bible et la Science font-elles bon ménage? Les plaies d'Égypte et de l'Exode passées au crible de l'hydrogéologie», dans *La Recherche* 283(1996), 48-53.

³ C. HOUTMAN, *Exodus II. Chapters 7:14-19:25*, Kampen 1996, 10. Voir Ex 3,20: וַיִּלְאֲדוּ; Ex 4,17: הָאֲחֹז; Ex 8,19: הָאֲחֹז; Ex 10,1: אֲחֹזִי; Ex 7,3: אֲחֹזִי / מוֹפְתֵי; Ex 11,9b: מוֹפְתֵי; Ex 4,21: הַמּוֹפְתִים; Ex 7,9: מוֹפְתֵי; 9,14: מוֹפְתֵי; Ex 11,1: נִגְעַי; Ex 12,13: נִגְעַי; Ex 6,6; 7,4: וַיִּבְשְׁשִׁים גְּדֵלִים; Ex 12,12: שִׁפְסִים.

⁴ *Ibid.*, 11: «Because the description of X is more or less separate and 11:10 can be viewed as the conclusion of I-IX, I take 11:10 to be the divide. It should, however, be borne in mind that I-IX are the prelude to X. That would make it natural to regard 13:16 as the divide... Because putting the break there is a bit arbitrary as well — certain motifs from the history of the plagues continue to influence the cause of the events (14:4,8,17f). — I opt, also for the sake of clarity, for a smaller section».

miers nés, mais cette dernière renvoie à la consécration des premiers nés comme en 13,1-6, et les motifs et les thèmes des plaies sont encore présents par la suite comme en 14,4. En fait nous venons de voir que le récit de la naissance de Moïse préparait déjà d'une part le thème de la consécration des premiers nés et d'autre part le passage de la mer. Mais en ce qui concerne le récit des plaies, je voudrais souligner ici que celles-ci sont présentées comme le retour de la création au chaos, tout au moins pour l'Égypte, puisque la séparation d'Israël de l'Égypte va se substituer à la séparation du jour de la nuit, ou à celle du sec du mouillé. Cela est conforme à l'allusion à la création dès Ex 2,2.

Première plaie (Ex 7,14-25)

La première plaie, liée à la rencontre de Moïse avec Pharaon, s'opère sur la rive du fleuve (שפח הַיָּאָר) en référence au récit de la naissance de Moïse. La première plaie concerne justement le fleuve, avec l'eau changée en sang, la mention du sang renvoyant à la persécution des nouveaux nés par Pharaon et permettant en même temps une allusion au signe du sang de la Pâques.⁵ Il faut noter que cette première plaie provoque la mort des poissons. Or le terme דָּגָה se rencontre dans la Genèse en Gn 1,26.28 et dans l'Exode en Ex 7,18.21. Cette première plaie correspond à une première remise en cause de la création. Cette remise en cause prépare celle ultérieure de l'homme (אָדָם) et des bestiaux (בְּהֵמָה), ce qui permettra cette fois d'introduire le thème des premiers nés. On peut noter que les protagonistes sont déjà présents en Gn 1,26: «Dieu dit: Faisons l'homme (אָדָם) à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons (דָּגָה) de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux (וּבְהֵמָה), toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre».⁶

⁵ *Ibid.*, 28: «it comes upon them because they threw the Israelite boys into the Nile (1:22), because they poured out the blood of the Israelites like water...». T.E. FRETHERM, *Exodus*, Louisville 1991, 115: «In this wonder however, the blood throughout the land serves as a sign for Pharaoh and the Egyptians of water becoming red with their blood».

⁶ Au sujet des parallèles des Psaumes 78 et 105. On peut noter Ps 78,44: «fit tourner en sang leurs fleuves, leurs ruisseaux (וַיִּזְלִיחֵם) pour les priver de boire». Le verbe זָלַל au participe poél se rencontre en Ps 78,16.44 et en Ex 15,8 sans autre usage du verbe dans le livre de l'Exode. Cela souligne l'influence du Psautier dans la relecture des textes de l'Exode en lien avec la constitution d'Ex 15. On a un cas semblable avec Ps 78,55: «il chassa devant eux les païens, il leur marqua au cordeau un héritage (וַיִּזְלֶה); il installa sous leurs tentes les tribus d'Israël», avec וַיִּזְלֶה Ps 78,55.62.71, de nombreux emplois dans les Psaumes et un seul dans le livre de l'Exode dans le cantique d'Ex 15 en Ex 15,17. Voir également חָרוֹן Ps 78,49 et 5 autres emplois dans les Psaumes et Ex 15,7; 32,12. D'autre part à propos de רָאשִׁית Ps 78,51; 105,36; 111,10; Ex 23,19; 34,26, il apparaît que dans les Ps 78 et 105 les plaies de la sortie d'Égypte sont relues en fonction des préoccupations ultérieures du livre de l'Exode. Voir Ps 105,36: «Il frappa tout premier-né dans leur pays, toute la fleur (רָאשִׁית) de leur race». Il s'agit d'une allusion aux «prémices» de la suite du livre de l'Exode.

Deuxième plaie (Ex 7,26-8,11)

La deuxième plaie concerne le pullulement des grenouilles צַפְרָדִיעַ, terme qui apparaît dans la Bible en Ex 7,27-8,9; Ps 78,45; 105,30. Mais l'allusion à la création apparaît ici avec l'emploi du verbe שָׂרַץ: Gn 1,20.21; 8,17; 9,7; Ex 1,7; 7,28. Le grouillement d'Ex 7,28: «Le fleuve (הַיָּאָר) grouillera (וַיִּשְׂרַץ) de grenouilles (צַפְרָדִיעִים), elles monteront et entreront dans ta maison, dans la chambre où tu couches, sur ton lit, dans les maisons de tes serviteurs et de ton peuple, dans tes fours et dans tes huches», reprend la perspective de Gn 1,20: «Dieu dit: "Que les eaux grouillent d'un grouillement (יִשְׂרַצוּ הַמַּיִם שָׂרַץ) d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel" et il en fut ainsi». Mais toujours dans la perspective de la création c'est encore une allusion à Ex 1,7: «Les fils d'Israël furent féconds et grouillèrent (וַיִּשְׂרַצוּ), ils devinrent de plus en plus nombreux et puissants, au point que le pays en fut rempli».⁷

Le vocabulaire des deux premières plaies est lié au fait qu'elles se déroulent sur la rive du fleuve. A partir de la troisième on va quitter celle-ci avant de se diriger vers la rive de la mer.

Troisième plaie (Ex 8,12-15)

La troisième plaie se rapporte aux poux,⁸ כִּן: Ex 8,12.13.14; Ps 105,31; כְּנָם: Ex 8,13.14. Ex 8,13: «Ils firent ainsi. Aaron étendit la main avec son bâton et frappa la poussière (עָפָר) du sol, et il y eut des poux (הַכִּנִּים) sur les gens (בְּאָדָם) et les bêtes (וּבַבְּהֵמָה), toute la poussière (עָפָר) du sol se changea en poux (כְּנִים) dans tout le pays d'Egypte», est ici une allusion à Gn 2,7: «Alors Yahvé Dieu modela l'homme (הָאָדָם) avec la poussière (עָפָר) du sol (הָאֲדָמָה), il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme (הָאָדָם) devint un être vivant». Ex 8,13 se situe dans la continuité de la création de l'homme depuis la poussière, mais cette fois pour s'en prendre à l'homme. L'homme qui vient de la poussière est maintenant menacé par elle et risque d'y retourner, voir Gn 3,19. Les «hommes» et les «bêtes» sont ici tous concernés qu'ils s'agissent des Egyptiens ou des Israélites, mais dans la suite des plaies d'Egypte il va se produire une séparation entre les deux groupes, séparation semblable à celles opérées lors de la création.

Quatrième plaie (Ex 8,16-28)

La séparation d'Israël d'avec les Egyptiens est mentionnée dès la quatrième plaie qui se rapporte à une vermine assez semblable à la précédente. Nous lisons

⁷ B. GOSSE, «Transitions rédactionnelles de l'histoire des clans à l'histoire des peuples en Ex 1,7; 2,24b», dans *Est Bib* 51(1993), 163-170.

⁸ I. HIMBAZA, «La troisième et la quatrième plaies d'Egypte», dans *BN* 94(1998), 68-78. L'auteur reconnaît la difficulté d'identifier ces «petites bestioles», mais il propose les «poux» pour la troisième plaie et les «taons» pour la quatrième.

en Ex 8,18: «En ce jour-là, je mettrai à part (וְהִפְלִיתִי) la terre de Goshèn où réside mon peuple pour que là il n'y ait pas de taons, afin que tu saches que je suis Yahvé, au milieu du pays». La mention de la terre de Goshèn renvoie au récit de la Genèse, la région de Goshèn est mentionnée en Gn 45,10; 46,28.28.29.34; 47,1.6.27; 50,8, ce qui n'est pas surprenant puisque nous venons de voir que le début du texte de l'Exode prenait en compte plusieurs points de la Genèse. Dans le récit des plaies d'Égypte le terme de Goshèn réapparaît en 9,26 pour signifier encore la séparation d'Israël d'avec l'Égypte qui subit les plaies.

Une autre manière de signifier cette séparation est l'usage du verbe פלה: Ex 8,18; 9,4; 11,7; 33,16 (séparation d'Israël de l'ensemble des nations). La séparation est signifiée d'une manière ou d'une autre dans toutes les plaies suivantes. Dans la cinquième plaie elle est exprimée par l'usage du verbe פלה en Ex 9,4: «Yahvé, discerna (וְהִפְלָה) les troupeaux d'Israël des troupeaux des Égyptiens, et rien ne mourra de ce qui appartient aux Israélites». Dans la sixième plaie il est suggéré que seul les Égyptiens sont atteints selon 9,11: «Les magiciens ne purent se tenir devant Moïse à cause des ulcères, car les magiciens étaient couverts d'ulcères comme tous les Égyptiens». Dans la septième plaie le pays de Goshèn est mentionné comme à part en Ex 9,26: «Ce n'est qu'au pays de Goshèn, où se trouvaient les Israélites qu'il n'y eut pas de grêle». Dans la huitième plaie, celle des sauterelles, la séparation est marquée par le fait que l'Égypte apparaît déjà du côté des ténèbres, ce qui prépare la séparation de la lumière des ténèbres dans la plaie suivante. Cette séparation correspond à celle de la création et va être présentée comme recoupant celle d'Israël d'avec l'Égypte. Nous notons en Ex 10,15: «Elles couvrirent toute la surface du pays et le pays fut ténèbres (וְהָחֹשֶׁךְ). Elles dévorèrent toute l'herbe (עֵשֶׂב) et tous les fruits des arbres (פְּרֵי הָעֵץ) qu'il avait laissés la grêle; rien de vert ne resta sur les arbres ou sur l'herbe des champs, dans tout le pays d'Égypte». L'allusion à la Genèse est encore soulignée par l'usage du terme עֵשֶׂב en Ex 9,22.25; 10,12.15.15, voir Gn 1,11.12.29.30; 2,5; et celui de פְּרֵי: Ex 10,15 seul usage de l'Exode, voir Gn 1,11.12.29, et particulièrement עֵץ פְּרֵי en Gn 1,29. Dans la neuvième plaie la séparation des ténèbres (ténèbres qui symbolisent le retour au chaos d'avant la création), d'avec la lumière, recoupe la séparation d'Israël d'avec l'Égypte. Voir Ex 10,22-23: «Moïse étendit la main vers le ciel et il y eut d'épaisses ténèbres (חֹשֶׁךְ אַפְסָלָה); il est difficile de ne pas voir un jeu de mots entre le qualificatif אַפְסָלָה et le verbe פלה sur tout le pays d'Égypte pendant trois jours. Les gens ne se voyaient plus l'un l'autre et personne ne se leva de sa place pendant trois jours, mais tous les Israélites avaient de la lumière (אֹר) là où ils habitaient». L'allusion au récit de la création de la Genèse est soulignée par le fait que le terme אֹר n'apparaît qu'une seule fois dans le livre de l'Exode en Ex 10,23, voir Gn 1,3.4.5.18. On notera également חֹשֶׁךְ: Ex 10,21.21.22; 14,20 et Gn 1,2.4.5.18. L'usage unique dans le livre de l'Exode du verbe חֹשֶׁךְ en Ex 10,15 souligne l'aspect dynamique de la venue des ténèbres du chaos d'avant la création, à travers le récit des plaies successives. La dixième plaie, celle de la mort des premiers nés, souligne la distinction d'Israël d'avec l'Égypte. Cette dixième plaie permet la transition du récit vers la justification de la consécration des premiers nés.

Cinquième plaie (Ex 9,1-7)

La cinquième plaie⁹ est due à la peste (דָּבָר), elle ne concerne que les animaux, la justification de cette restriction est donnée ultérieurement en 9,15: «Si j'avais étendu la main et vous avais frappés de la peste (בְּדָבָר), toi et ton peuple, tu aurais été effacé de la terre». En fait en 9,3-4 il y a un jeu de mots entre la peste דָּבָר et ce qui appartient aux Israélites דָּבָר. De plus en ce qui concerne le thème de la séparation des Israélites d'avec les Egyptiens, au-delà de l'usage du verbe בָּלָה en 9,4, nous voyons apparaître au sujet des animaux un vocabulaire qui rappelle celui des troupeaux des Israélites quand ils sont allés s'installer dans la région de Goshèn selon le récit de la Genèse. Le terme בְּהֵמָה utilisé en parallèle avec אָדָם en 8,13.14, et qui réapparaîtra de la même manière en 9,9 en référence à Gn 1,26, n'est pas ici utilisé. Par contre on relève en Ex 9,3-4: «Voici que la main de Yahvé frappera tes troupeaux (בְּמִקְנֶיךָ) qui sont dans les champs, les chevaux (בְּסוּסִים), les ânes (בְּחֲמֹרִים), les chameaux (בְּגִמְלִים), les bœufs (בְּבָקָר) et le petit bétail (וּבְצֹאן), d'une peste (דָּבָר) très grave. Yahvé discernera (וְהִפְלִיחַ) les troupeaux (מִקְנֵה) d'Israël des troupeaux (מִקְנֵה) des Egyptiens, et rien ne mourra de ce qui appartient (דָּבָר) aux Israélites». Dans le livre de l'Exode le terme מִקְנֵה apparaît pour la première fois en 9,3, mais il faut ensuite relever: 9,4.6.7.19.20.21; 10,26; 12,38; 17,3; 34,19. Or il y a en 9,3-4 une allusion claire à Gn 47,17: «Ils amenèrent leurs troupeaux (מִקְנֵיהֶם) à Joseph et celui-ci leur donna du pain pour prix des chevaux (בְּסוּסִים), des troupeaux de petit bétail (וּבְמִקְנֵה הַצֹּאן) et de troupeaux de bœufs (וּבְמִקְנֵה הַבָּקָר) et des ânes (וּבְחֲמֹרִים); il les nourrit de pain, cette année-là, en échange de leurs troupeaux (מִקְנֵיהֶם)». En Ex 9,3-4 en plus de מִקְנֵה c'est le premier usage dans le livre de l'Exode de termes comme סוּס ou בָּקָר. Quant au terme צֹאן il est certes déjà présent en Ex 2,16.17.19; 3,1.1, mais c'est justement pour signifier la continuité entre Moïse et l'histoire patriarcale. Quant au terme chameau (גִּמְלָה), seul emploi du livre de l'Exode, il peut ici faire allusion à la manière dont Joseph est arrivé en Egypte, cf. Gn 37,25.

Sixième plaie (Ex 9,8-12)

La sixième plaie,¹⁰ celles des ulcères, doit se référer au développement de maladies d'ordre bactérienne liées à l'augmentation de l'humidité. Il faut noter qu'en 9,9 cette plaie concerne de nouveau les gens (אָדָם) et les bêtes (בְּהֵמָה), dans la perspective de la remise en cause de la création par le retour de celle-ci vers le chaos, en référence à Gn 1,26.

⁹ HOUTMAN, *Exodus II*, 14: «The writer paid so little attention to the consequences of his story that he has the animals in Egypt die them three times (9:3ff, 8ff., 18ff.)».

¹⁰ FRETHEIM, *Exodus*, 123: «This sign has been prefigured in the sign in 4:6-7. There Moses' hand becomes leprous».

Septième plaie (Ex 9,13-35)

Cette septième plaie est celle de la grêle. La remise en cause de la création s'élargit encore, au-delà des hommes et des bêtes à la végétation elle-même, l'herbe et les arbres, tout au moins en ce qui concerne l'Égypte en générale, la région de Goshèn, qui symbolise la séparation d'Israël d'avec l'Égypte, étant mise à part (9,26). Nous lisons en 9,25: «La grêle frappa dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était dans les champs, hommes et bêtes (מִאָדָם וְעַד-בְּהֵמָה). La grêle frappa toutes les herbes (עֵשֶׂב) des champs et brisa tous les arbres (עֵץ) des champs».

Le terme עֵשֶׂב se rencontre dans le livre de l'Exode en Ex 9,22.25; 10,12.15.15, ce qui correspond au fait que la plaie de la grêle sera complétée quant à la destruction de la végétation par celle des sauterelles. La mention conjointe de l'herbe (עֵשֶׂב) et des arbres (עֵץ) correspond à une remise en cause de la création au niveau de la végétation en référence à Gn 1,11.12.29.30. Ce point correspond symboliquement au fait que le pays va perdre sa verdure (יָרֵק = Ex 10,15 seul emploi du livre de l'Exode, voir Gn 1,30) et s'enténébrer, ce qui correspond à un retour au chaos.

Huitième plaie (Ex 10,1-20)

La huitième plaie, celle des sauterelles, se présente comme la prolongation de celle de la grêle quant à la destruction de la végétation. Ce point correspond au thème de la venue des ténèbres sur le pays en même temps qu'il perd sa verdure. Nous relevons en Ex 10,15: «Elles couvrirent (וַיִּכְסוּ) toute la surface du pays et le pays fut enténébré (וַיִּתְחַשְׁךְ). Elles dévorèrent toute l'herbe (עֵשֶׂב) du pays et tous les fruits des arbres (פְּרִי הָעֵץ); rien de vert (יָרֵק) ne resta sur les arbres ou sur l'herbe des champs dans tout le pays d'Égypte». Cette huitième plaie prépare ainsi celle des ténèbres. Quand à l'usage du verbe כָּסָה, il se retrouve en Ex 14,28; 15,5.10 au sujet de l'anéantissement du Pharaon et des siens.

Neuvième plaie (Ex 10,21-29)

Cette plaie¹¹ correspond au retour au chaos des ténèbres (חֹשֶׁךְ; 10,22) d'avant la création pour l'Égypte, alors que les Israélites sont séparés de l'Égypte comme la lumière (אֵר; 10,23) l'a été des ténèbres lors de la création. La séparation d'Israël de l'Égypte correspond ainsi à une nouvelle création, de la même manière que la lumière a été séparée des ténèbres. Dans la suite du récit de l'Exode le passage de la mer va lui aussi correspondre à la séparation du «sec» du «mouillé» comme lors de la création.

¹¹ HOUTMAN, *Exodus II*, 111 et 115. FRETHEIM, *Exodus*, 129: «Exodus 10:21-29. A Return to the First Day of Creation... The darkness language anticipated in the previous plague (10:5,15)...».

Dixième plaie (Ex 11,1-10) et le passage de la mer

La dixième plaie n'est pas directement liée au thème de la création, même si l'offrande des prémices dont elle constitue la contrepartie n'a de sens que dans le cadre du bon fonctionnement de cette création. La sortie d'Égypte est mise en parallèle avec celle d'Abraham. Le terme utilisé ici pour la «plaie», נִינֵט, en Ex 11,1 n'apparaît pas par ailleurs dans l'Exode, et une seule fois dans la Genèse en Gn 12,17. Dans les deux cas la «plaie» provoque l'expulsion par Pharaon. De plus les Israélites sortent d'Égypte comme Abraham non seulement avec leurs troupeaux (תְּקֵנָה: Gn 13,2; Ex 10,26), mais encore avec de l'argent (כֶּסֶף: Gn 13,2; Ex 11,2) et de l'or (זָהָב: Gn 13,2; Ex 11,2).

Quant au parallèle entre la séparation d'Israël d'avec l'Égypte et les séparations de la création il se continue avec le passage de la mer. Il s'agit cette fois de la reprise du thème de la séparation du «sec» d'avec l'«eau». Il faut ainsi rapprocher Gn 1,10: «Dieu appela le sec (לַיַבֶּשֶׁת) terre et la masse des eaux mers (יַמִּים), et Dieu vit que cela était bon», d'Ex 14,16: «Toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer (הַיָּם) et fends-la, que les Israélites puissent pénétrer à pied sec (בַּיַבֶּשֶׁת) au milieu de la mer (הַיָּם)».

Conclusion

Ainsi il apparaît que le récit de la naissance de Moïse constitue une introduction aux plaies d'Égypte, à la question des premiers nés, et au passage de la mer. Dans ce cadre le thème du retour au chaos d'avant la création pour l'Égypte joue un rôle constant. En contrepartie la nouvelle séparation créatrice est celle d'Israël d'avec l'Égypte. Cette séparation recoupe celles de la lumière d'avec les ténèbres, ou du sec d'avec le mouillé. Sur ce dernier point on relèvera de plus que justement les différentes plaies d'Égypte se comprennent bien déjà comme se référant à l'expérience d'un excès d'humidité.

BERNARD GOSSE
4 Résidence Opéra
F - 92160 Antony